

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

X

COMMENT DIANE DE SAINT-HYREM PROPOSA UNE ALLIANCE OFFENSIVE ET DÉFENSIVE À SON FRÈRE, ET COMMENT CELUI-CI ACCEPTA LES YEUX FERMÉS LES CONDITIONS À LUI POSÉES PAR SA SŒUR

— Voici deux pistoles. Mahom est en bas, allez déjeuner ensemble dans l'auberge en face ; placez-vous de manière à ce que je puisse vous voir de la fenêtre, et vous faire signe quand j'aurai besoin de vous.

— Oui, monsieur le comte, dit le valet en enpochant joyeusement l'argent.



Ah ! ça, sais-tu, mon gars, que ceci est tout simplement une forteresse ?

Il se leva, ouvrit un meuble, y plaça la bourse, puis il referma le meuble et mit la chef dans sa poche.

— Ah ! ça, et Mahom ? en es-tu toujours satisfaite ? reprit-il en revenant s'asseoir.

— Oui, il est brave et dévoué.

— Tant mieux !

La Brayère entra, précédant deux marmitons chargés de plats et de bouteilles.

La table fut dressée en une seconde.

— Te reste-t-il de l'argent ? demanda le comte.

— Non, monsieur le comte, j'ai tout dépensé, répondit vivement La Brayère.

— Prenez ces deux pistoles en sus, dit Diane, vous les boirez à ma santé, surtout recommandez à Mahom d'avoir grand soin de ma mule.

— Madame la comtesse peut être tranquille, répondit-il en s'inclinant respectueusement.

— Allons ! va te saouler, bêlître ; débarrasse-nous de ta présence.

— Tout de suite ! s'écria-t-il en faisant un joyeux gambade, et il disparut.

— Et nous, ma petite sœur, à table : sang-dieu ! je meurs de faim, et toi ?